

## **FACE A UN SUJET SPASMOPHILE... ENTENDRE, COMPRENDRE, TRAITER...**

### ***La spasmophilie est un langage :***

Ce qu'elle exprime dans son essence constitue un message à plusieurs facettes :

#### *Langage d'un corps qui dit son intolérance ;*

Fatigue, excès en tous genres, surmenage, alimentation mal adaptée, stress prolongé, terrain fragile ou fragilisé : les motifs sont nombreux qui expliquent son installation et l'apparition de sa symptomatologie sous différents modes...

Langage d'un psychisme qui proteste contre cette non tolérance...

Et aussi contre ce qui l'agresse de l'intérieur et de l'extérieur - fusse ses propres limites... : le frein mis à l'élargissement de l'espace du mouvement et de la créativité, est insupportable.

Il fait réagir...

#### *Réaction de défense chez les neurotoniques ;*

Appel à rétablir un équilibre fragile chez IGNATIA, NATRUM MUR, CALCAREA PHOSPHORICA :

La faiblesse de leurs sous-basements intérieurs leur enlève toute possibilité de s'exprimer et exprimer différemment.

#### *Signe d'alarme et tentative de sthénicité chez l'asthénique instable et anxieux...*

Elle exprime chez MAGNESIA PHOSPH, PHOSPHORUS ou GELSEMIUM, l'impossibilité à assumer davantage la fragilisation de l'organisme.

*Symptomatologie d'appel, signant l'inadaptation au réel avec des aspects hystéroïdes et plus ou moins névrotiques :*

ACTEA RACEMOSA, VALERIANA, MOSCHUS disent au travers des symptômes qu'elles manifestent souvent de manière plus ou moins spectaculaire, tous leurs refus crispés et leur désir d'ériger un front défensif, face à ce qui « révulse » ou (et) contraint.

*Signe d'une surcharge chez un sujet sthénique instable, voué à l'escalade dans la survalorisation, par peur morbide de l'échec :*

PLATINA, CUPRUM, NUX VOMICA manifestent au travers de ce langage du corps, la faiblesse qui se cache sous leurs dehors conquérants.

### ***Comprendre de quel signal la spasmophilie est porteuse, est fondamentale***

*Expression des limites d'un corps obligé de percevoir, puis d'intégrer son impossibilité à aller plus loin ?*

L'histoire personnelle et l'empreinte diathésique imposent des aléas et limitations évolutives qui obligent à infléchir la créativité du sujet sur une autre voie...

En témoignant des fragilisations imposées au sujet, le symptôme y contraint invariablement, conduisant à changer de manière d'être, sinon de cap ...

*Langage d'un psychisme confronté à ses ou à des impossibilités refusées, donc face auxquelles il se débat ?*

La question se pose toujours...

Le premier stade de la démarche thérapeutique se situe là : il impose la prise en compte de cette intrication entre les deux volets somatique et psychique de cette expression pathologique particulière...

**Traiter...**

**Pour équilibrer le fond...**

Cela est indispensable, faute de quoi les symptômes toujours un peu latents réapparaissent inéluctablement.

**Pour gérer la manifestation...**

Elle est souvent bruyante et impérative... Un « Je suis spasmophile » tient souvent lieu d'entrée en matière, sinon d'identité... donc :

De façon régulière, pour éviter la survenue des crises ou celle du mal-être au quotidien une forme de stratégie nécessite d'être mise en place avec plusieurs facettes au traitement proposé.

*Le remède de fond est indispensable :*

CALCAREA CARBONICA, CALCAREA PHOS, CALCAREA FLUOR, NATRUM MUR, SULFUR IOD ou SILICEA - accompagnés de TUBERCULINUM ; ou encore PLATINA avec comme corollaire, LUESINUM.... Bien des médicaments peuvent être cités, répondant à la problématique dans laquelle s'inscrit le sujet.

*Des remèdes « de réglage » neuro-végétatifs sont souvent utiles :*

NUX VOMICA, spasmé par son mode de vie, son surmenage, et ses excès en tous genres ;

IGNATIA, championne de l'intériorisation des chocs et de leur émergence sous une forme cryptée...

ARGENTUM NITRICUM, stressé, pressé, agité au point d'en avoir des éructations et de la diarrhée ...

*Des remèdes symptomatiques sont le plus souvent nécessaires :*

Ils permettent une sédation plus rapide des symptômes les plus déplaisants ou spectaculaires.

Entre CALCAREA CARBONICA et SULFUR IODUM : BELLADONA ;

Autour de NUX VOMICA : STRYCHINUM ;

Autour d'IGNATIA : BRUCEA ;

Autour de NATRUM MUR : CUPRUM, MAGNESIA PHOSPH, CHAMOMILLA, COLOCYNTHIS.

Et autour de tous les déminéralisés de fond, sujets à des pertes hydriques ou soumis à des phases de transpiration trop prolongée avec fuite des sels minéraux... CHINA REGIA ; à prescrire parfois après l'été, souvent lors de la rentrée scolaire ; ou après une exposition à une trop grande chaleur..

**A l'acmé d'une crise, d'autres médicaments peuvent être indiqués...**

Parmi eux :

*Des remèdes paroxystiques de type :*

ACONIT avec ses palpitations et son angoisse de mort ;:  
ASA FOETIDA, avec ses spasmes localisés,  
AMBRA GRISEA, son affolement,  
ACTEA RACEMOSA, ses contractures,  
MOSCHUS, ses réactions spectaculaires,  
VALERIANA ; ses manifestations de tension musculaire,  
VERATRUM ALBUM, ses malaises vagues avec sueurs froides et réactions digestives...

*Des remèdes de spasmes localisés :*

CAJAPUTUM, avec sa sensation de langue enflée, de hoquet, d'étranglement et ses coliques flatulentes,  
CASTOREUM, avec ses bâillements, son irritabilité et ses transpirations fatigantes,  
CHLORALUM, avec sa sensation de poids sur la poitrine,  
DIOSCOREA, avec sa flatulence,  
PHYSOSTYGMA, avec ses troubles de l'accommodation, ses douleurs crampoides et ses fourmillements des extrémités....

En tout état de cause, le fond psychique du sujet sur lequel se développe cette pathologie et la diathèse prévalente intervenant dans la symptomatologie, doivent impérativement, être examinés et pris en compte.

Joint à un apport d'oligo-éléments, de sels calcaires, de calcium ou de magnésium, de vitamine D lorsqu'elle est nécessaire, à une surveillance des carences liées à l'alimentation ou à une élimination excessive ou défectueuse des minéraux et à une incitation à « prendre le soleil » ou à faire de l'exercice de manière adaptée, ils permettent d'aider à récupérer un équilibre rompu par ce mode réactionnel particulier que constitue la spasmophilie.

Docteur Geneviève Ziegel

Bibliographie :

Cahiers de médecine homéopathique 1 – La spasmophilie – Masson – 1986.

BARBANCEY Jacqueline – Notes de cours.